

Reportage de la Randonnée Moto du jeudi 18 au dimanche 21 mai Le Périgord 2023

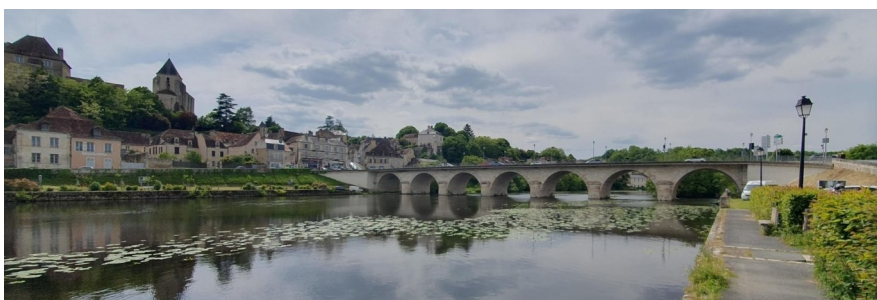
Jeudi:

Le rendez-vous très matinal des onze participants est au « café des départs vers le Sud » à Nozay près de Montlhéry et donc nous prenons ensuite la RN20 jusqu'à Etampes afin de quitter rapidement la région parisienne en ce jeudi de départ du pont de l'Ascension.

Nous suivons ensuite la vallée de la Juine avant de retrouver les platitudes de la Gâtine. Après avoir grandement contourné Orléans, nous plongeons vers Blois où a lieu le premier ravitaillement. Puis nous longeons la Loire avec la vue sur le château et c'est l'arrivée pour le ravitaillement de nos estomacs. Le café-restaurant « Aux deux roues » (normal !) nous accueille après les 180 premiers kilomètres. Café typiquement français avec ses habitués accoudés au comptoir.



Une fois rassasiés, c'est 220 km de départementales qui nous attendent. Le Cher est traversé à Saint-Aignan. Les premiers vrais virages apparaissent sur les bords du zoo de Beauval où nous découvrons le nouveau dôme et le téléphérique. Par contre l'Indre nous gratifie de belles lignes droites jusqu'à Chatillon-sur-Indre. Nous traversons la Brenne, pays de bois et d'étangs et nous pouvons nous désaltérer sur les bords de la Creuse au Blanc dans l'Indre.



La Haute-Vienne nous accueille et c'est l'arrivée à Saint-Junien, deuxième ville du département, capitale de la ganterie où une centaine d'ouvriers et trois fabriques produisent annuellement près de 1 500 000 paires de gants de luxe.

Le Bœuf Rouge, bel hôtel qui nous a déjà reçu, a vu sa cuisine brûler en début d'année mais nous a réservé un excellent dîner en privatif dans un restaurant proche.

Vendredi:

Une fois la « descente » vers le Sud effectuée, les choses sérieuses commencent enfin ! Et peu de km après le départ, nous dérivons dans Rochechouart pour ne pas manquer le magnifique château. Peu de temps après nous pénétrons en Charente et les routes virevoltent bien entre Montron et Ribérac. Ça y est nous sommes en Dordogne.

Quelques longueurs encore et nous traversons



Bergerac où coule la Dordogne. Le restaurant d'un village viticole célèbre, Montbazillac, nous permet de goûter, en terrasse, les spécialités régionales, non pas le nectar alcoolisé, mais le confit de canard et les pommes de terres sarladaises à qui nous ferons honneur plusieurs fois.

Pas de répit digestif ! Nous descendons en dessous de la latitude de



Bordeaux puis nous filons en zigzagant plein Est. Après avoir un peu galéré pour poser les motos vu le nombre de touristes un vendredi, nous déambulons dans le village-bastide du XIII^{ème} de Montpazier, un des plus beaux villages de France.



Le pont qui franchit la Dordogne entre Sarlat-la-Caneda et Gordon..est en

travaux...sans prévenir en amont (et il est toujours en travaux), nous obligeant à un long détour nous faisant rater la pause prévue de l'après-midi.

Nous filons par les micro-routes du Lot vers Rocamadour pour pouvoir découvrir la cité médiévale et religieuse, accrochée sur les flancs d'un canyon du Causse de Gramat. Dans la montée, dans le tunnel, nous sommes bloqués par un camping-car n'arrivant pas à négocier le lacet et coincé entre les parapets !



Après Padirac (gouffre visité avec les motards en 2017), nous arrivons dans le final avec 8 km de virages ininterrompus sur la D940 avant Saint-Céré.

L'hôtel initial prévu et reconnu nous ayant « lâché » (nous devons être moins rentable en demi-pension négociée que des touristes étrangers goûtant les bons vins français), l'hôtel du Touring nous accueille après nos 395 km de ce jour. Il accueille aussi pendant 15 ans l'écrivain académicien Pierre Benoît qui y commit plusieurs romans (l'Atlantide....).

C'était la minute culturelle des motards...qui partent le soir en ville dans le restaurant recommandé par notre hôtesse. Après la littérature, le sport ! Car c'est un ancien coureur cycliste, champion de France et plusieurs tours à son actif qui nous régale encore de canard mais en magret ce soir-là.



Samedi :

Nous commençons notre remontée et traversons la Dordogne. Puis, grâce aux contacts pris avant avec la Mairie, nous pouvons garer nos montures aux portes de Collonges-la-Rouge sans avoir à marcher depuis le parking payant que doivent utiliser les autres touristes.

Depuis le 10^{ième} siècle, Collonges-la-Rouge offre un spectacle original et insolite, tant par la flamboyance de ses pierres que par la richesse de son patrimoine. Rouge des grès et lauzes aux nuances ocrées, bleu-gris des ardoises, vert des vignes accrochées aux murs forment la palette d'une petite cité de rêve qui mérite vraiment le voyage !



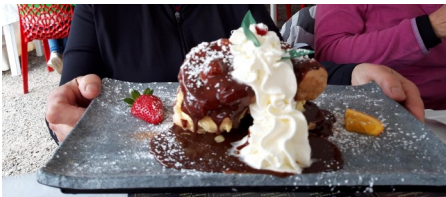
Nous poursuivons par nos petites départementales, sauf un bout de voies rapides pour éviter Brive-la-Gaillarde, « capitale » de la Corrèze.

Les routes ondulantes nous ramènent au Nord de la Dordogne. Le plein de carburant est fait au pied du château de Hautefort. Et après Thiviers, les 15 kilomètres de la micro-route tournicotante (D78) nous mettent en appétit. Et c'est encore au pied du château de Jumilhac-le-grand que les festivités ont lieu.

Canard, gésiers..et énorme dessert...sont au programme dans le grand dais dressé pour les convives.

Nous nous accordons une visite transversale vers l'Est de la Haute-Vienne

(Saint-Yrieix-la-Perche, Meusac..) avant de revenir en Corrèze, Lubersac, Uzerche,...



A partir de la, direction le Nord avec les plus belles routes ondoyantes de la Haute-Vienne et de la Creuse : Pause café à Chamberet, chez un anglais, Eymoutiers, Peyrat-le-château, Bourganeuf. Là nous quittons la « grande route » pour de plus petites pour monter et traverser les Monts de Guéret sur 25 km de virages situés entre 300 et 600 mètres d'« altitude ».

Guéret où nous attends notre hôtel après 350 km. Outres nos motos, un bon groupe de Peugeot RCZ qui se « balade » dans la Creuse est présent. Une magnifique SM de 1972 arrive ensuite. Une vraie ! Avec le moteur V6 à 90° de 2 670 cm³ à trois carburateurs double corps Weber, une puissance de 170 ch DIN à 5 500 tr/min et un couple de 230 N m à 4 000 tr/min. Cette mécanique à deux arbres à cames en tête par rangée de cylindres a été développée directement par l'ingénieur Giulio Alfieri de Maserati sous la direction du bureau d'études de la rue du Théâtre au Quai de Javel à Paris. Là ! C'était la minute historique de l'une de nos marques !

Dimanche :

Bin ! Il faut rentrer..et ce n'est pas toujours les plus belles routes malgré les 400 km à faire. Heureusement celles de la Creuse jusqu'à Aigurande soit une quarantaine de kilomètres



nous gratifient de belles prestations circonvolutives pour ce début de matinée. Après Chateauroux puis Valencay, de petites routes de campagne nous font rejoindre notre restaurant à Gy-en-Sologne, cinq maisons, une église et un restaurant plein ! Les bonnes adresses marchent toujours bien.

La Sologne ! Ce n'est pas notre terrain de jeux favori. De longues routes rectilignes bordées des deux cotés de bois. On ne voit même pas les étangs. Je préfère, à tout

prendre, la Beauce car la vue y est plus dégagée. La Beauce, justement, nous y arrivons après la traversée du fleuve à Meung-sur-Loire. Un peu en dessous de Dourdan, la dernière pause

rafraîchissante est à Corbreuse, là où sied le seul café ouvert le dimanche après-midi cinquante lieues à ronde. Les « sudistes » nous quittent ici alors que les « nordistes » remontent vers le Château des Mesnuls, terme de ces quatre jours trop vite passés dans la bonne humeur et la joie de rouler ensemble.



Au moment où tu lis ces lignes nous aurons roulé 9 jours dans les Dolomites, 2 jours à Hordain à l'Intersites Moto Stellantis et 2 jours dans le Pas de Calais...donc encore de la lecture à venir !

Bonnes routes

Fabrice et Patricia

